

Grammaire et stylistique : analyser la langue au service du sens

Corrigé détaillé
6 exercices

Ce qui est noté au contrôle, ce n'est pas le résultat seul : c'est le raisonnement posé, puis le calcul mené jusqu'au bout avec l'unité.

1 Ancrée ou coupée ?

- 1 a. Énonciation **ancrée** : présent, passé composé, futur, et des mots qui exigent de savoir qui parle et quand.
- 2 b. Énonciation **coupée** : passé simple, plus-que-parfait, conditionnel à valeur de futur dans le passé.
- 3 c. *je* → *il* ; *hier* → *la veille* ; *demain* → *le lendemain*. On pourrait ajouter *je serai* → *il serait*.
- 4 La seconde version se comprend sans rien savoir de la situation : c'est la définition même de l'énonciation coupée.
- 5 Un texte qui bascule de l'une à l'autre le fait toujours pour une raison — rapprocher le lecteur, ou l'éloigner.

2 Repérer la modalisation

- 1 a. Conditionnel journalistique : le locuteur rapporte sans garantir. L'information n'est pas confirmée, et il se met à l'abri.
- 2 b. *sans aucun doute* : modalisation de **certitude**. Paradoxalement, elle affaiblit — un fait établi n'a pas besoin qu'on le certifie.
- 3 c. Deux marques cumulées : *prétendu*, et les guillemets qui mettent le mot à distance. Le locuteur conteste la qualité même de la personne.
- 4 Dans les trois cas, aucune information n'est ajoutée : ce qui change est le **rapport** du locuteur à ce qu'il dit.
- 5 C'est ce rapport qu'une analyse doit nommer — pas seulement la présence du conditionnel ou des guillemets.

3 Nommer les figures

- 1 a. **Chiasme** : *manger–vivre* puis *vivre–manger*, en miroir. L'effet : la formule se referme sur elle-même, et l'inversion devient une leçon.
- 2 b. **Allégorie** : la Fortune reçoit un corps, une cécité, un geste. On pourrait la peindre — c'est le critère.
- 3 c. **Prosopopée** : le locuteur s'adresse à un mur comme à un être capable d'entendre et d'agir.
- 4 L'apostrophe *Ô toi* accompagne presque toujours la prosopopée : elle installe l'interlocuteur qui n'existe pas.
- 5 Trois figures, trois effets — et aucune n'est décorative : chacune fait dire à la phrase ce qu'un énoncé simple ne pourrait pas.

4 Identifier le registre

- 1 a. **Lyrique** : apostrophe, exclamation, première personne du pluriel, lexique du sentiment et du temps qui fuit.
- 2 b. **Épique** : hyperbole numérique (*mille*), pluriel, amplification (*la terre entière*), verbes d'action puissants.
- 3 c. **Fantastique** : la modalisation est partout — *je ne saurais dire*, *il me sembla*, l'alternative laissée ouverte.
- 4 Noter que **c** ne contient aucun élément surnaturel : le fantastique tient tout entier dans l'hésitation, pas dans le fantôme.
- 5 Un registre s'identifie par ses marques ; il se démontre en disant l'effet qu'elles produisent sur le lecteur.

5 Tragique ou pathétique ?

- 1 a. **Pathétique** : la scène émeut, mais rien n'était écrit. Un autre traitement, un autre médecin, et l'issue changeait.
- 2 b. **Tragique** : la fatalité est en jeu, et le personnage la réalise par les moyens mêmes qu'il emploie pour l'éviter.
- 3 C'est le mécanisme d'Œdipe, et le trait le plus reconnaissable du tragique : la liberté du héros sert le destin.
- 4 c. Le critère est la **nécessité**. Le malheur pathétique aurait pu ne pas arriver ; le malheur tragique ne le pouvait pas.
- 5 Un devoir qui appelle tragique tout ce qui est triste manque cette différence — et c'est l'erreur la plus courante sur les registres.
- 6 Rien n'interdit qu'un texte soit les deux à la fois : la mort d'un héros tragique est aussi pathétique. Mais l'un n'implique pas l'autre.

6 Du fait de langue à l'interprétation

- ① **a. Le fait** : trois phrases dont deux sont réduites à un complément — des phrases averbales, séparées par des points.
- ② **L'écart** : la ponctuation forte remplace la virgule ou la subordination attendues. Chaque élément est isolé au lieu d'être lié.
- ③ **L'effet** : le récit avance par blocs séparés, comme des pas. La durée (*longtemps*) et le refus (*sans se retourner*) reçoivent chacun tout un temps de lecture.
- ④ **Le sens** : la syntaxe imite la marche obstinée. La forme fait ce que la phrase décrit.
- ⑤ **b. Le fait** : une **polysyndète** — la conjonction *et* répétée devant chaque terme, là où l'usage n'en met qu'une avant le dernier.
- ⑥ **L'effet** : l'accumulation ne se referme pas ; chaque *et* ajoute une épreuve, et le lecteur sent qu'elles pourraient continuer.
- ⑦ **Le sens** : le registre est **épique**. Les éléments cessent d'être un décor pour devenir des adversaires, quatre puissances liguées contre une colonne d'hommes.
- ⑧ Dans les deux cas, l'analyse ne parle ni de vocabulaire ni d'images : elle ne regarde que la construction — et cela suffit.

Corrige-toi toi-même. Compte tes points exercice par exercice : c'est ainsi qu'on voit où l'on perd, et ce n'est presque jamais là où on le croit.

Ce qui est évalué	Points	Ce qui fait perdre le point
Nommer le fait de langue avec le terme exact	3 pts	« Il y a une phrase bizarre »
Situer l'écart : par rapport à quel usage ordinaire	3 pts	Relever un procédé sans dire ce qu'il rompt
Dire l'effet, puis le relier au sens du passage	5 pts	Un effet nommé mais gratuit
Identifier un registre par ses marques et son effet	3 pts	Appeler tragique tout ce qui est triste
Repérer la modalisation et ce qu'elle engage	3 pts	Lire un conditionnel comme un fait
Employer un métalangage juste et une langue correcte	3 pts	Confondre registre, genre et niveau de langue